

vaux et 1.000.000 de moutons. Quelques produits minéraux, surtout le sel gemme et le salpêtre, sont l'objet d'une exploitation importante. D'après ce qui précède, il est aisé de comprendre que l'industrie manufacturière de cette province est à peu près nulle, et que l'industrie agricole fournit seule des produits à l'exportation, dont les principaux objets sont : le bétail, les peaux, les cuirs, les suifs, les fruits, le sel, et les produits de la pêche.

Le climat du gouvernement d'Astrakhan passe pour être insalubre; cependant la mortalité y est proportionnellement peu considérable. La transition subite d'une grande chaleur à un froid excessif, que l'on attribue aux vents du N.-E., influe sur l'agriculture de zéro à 160 au-dessous. Au surplus, si les hivers y sont très-rigoureux, les chaleurs de l'été y sont excessives et presque sénégaliennes.

Le gouvernement d'Astrakhan, dont le chef-lieu est la ville de même nom, est divisé en quatre districts: *Astrakhan, Krasnoi-Iar, Ienotaisk* et *Tchernoi-Iar*.

ASTRAKANITE s. m. (a-stra-ka-ni-te — rad. *Astrakhan*). Miner. Nom donné à un sulfate hydraté de magnésie et de soude, qui a été recueilli dans l'Oural, en cristaux prismatiques.

ASTRAL ALE adj. (a-stral — rad. *astre*). Qui appartient aux astres, qui a quelque rapport avec les astres: *Les influences astrales*.

— *Astr. Année astrale*. On dit aujourd'hui *année sidérale*.

TECH. Lampe astrale. Lampe dont la lumière tombe sur les bases dans porter d'ombre par ses appuis: *UNE LAMPE ASTRAL* répandait dans la salle à manger ce jour jeune qui donne tant de grâce aux tableaux de l'école hollandaise. (Balz.)

— *Télig. Éclair astral*. Nom, dans la religion des Perses, dans le gnosticisme et dans la théosophie de plusieurs nations, on donnait à une classe de génies composés d'air et de feu, et dont on peuplait l'immensité des Univers.

ASTRAPHÉBUS, poète grec sur lequel on n'a aucun renseignement et dont on sait tout ce que par un poème sur l'interprétation des songes, qui semble avoir été composé dans le iv^e siècle de l'ère chrétienne. Il a été publié dans les *Épigrammata veterum postorum*, Bâle, 1538, et plusieurs fois réimprimé depuis.

ASTRATÉ s. f. (a-stra-té — rad. *astre*). Bot. Genre de plantes de la famille des ombellifères, tribu des sanieulées, dont les fleurs ressemblent à une étoile: *La petite astratée*.

— *Télig. Éclair astral*. Nom, dans la religion des Perses, dans le gnosticisme et dans la théosophie de plusieurs nations, on donnait à une classe de génies composés d'air et de feu, et dont on peuplait l'immensité des Univers.

ASTRATÉ s. f. (a-stra-té — rad. *astre*). Bot. Genre de plantes de la famille des ombellifères, tribu des sanieulées, dont les fleurs ressemblent à une étoile: *La petite astratée*.

— *Télig. Éclair astral*. Nom, dans la religion des Perses, dans le gnosticisme et dans la théosophie de plusieurs nations, on donnait à une classe de génies composés d'air et de feu, et dont on peuplait l'immensité des Univers.

— Encycl. Calice à cinq dents persistantes et acuminées; cinq pétales connivents, lan-céolés, à pointes longues, fléchies en dedans; fleurs blanches ou roses; ombelles simples; involucre polyphyllé, à folioles très-développées et plus ou moins colonées; fruit oblong comprimé sur la partie dorsale; carpelles à cinq côtes saillantes, hérissées d'une multitude de petites dents; valvécules dépourvues de bandelettes; columelle adhérente aux carpelles; tels sont les principaux caractères du genre *astratée*.

La principale espèce est l'*astratée à grandes feuilles*, désignée vulgairement sous les noms de *grande radiaire*, de *senecle fenêlée*. C'est une herbe vivace, haute de 3 à 6 décimètres, à racine noirâtre, à tige dressée, striée, simple ou un peu ramifiée au sommet, à feuilles luisantes, d'un vert sombre, la plupart radicales, palmatifides, pourvues à un long pétiole, à fleurs roses ou rougeâtres, formant des ombelles terminales. L'*astratée à grandes feuilles* est une plante fort élégante, assez commune dans les Alpes et les Pyrénées. Elle fleurit de juin à août. Sa racine, qui est acre et amère, a passé pour purgative.

ASTRATÉ s. m. (a-stra-té). Bot. Arbre de la Cochinchine, appartenant à la famille des homalées.

ASTRAPA s. f. (a-stra-pa — du gr. *astrapé*, éclair). Astr. Nom de l'une des Pléiades.

ASTRAPÉ s. m. (a-stra-pé — du gr. *astrapé*, éclair). Ichth. Genre de poissons électriques de la famille des torpilles n'ayant qu'une seule nageoire sur la face supérieure de la queue: *L'ASTRAPÉ* est remarquable par la puissance de ses batteries électriques.

ASTRAPÉE s. f. (a-stra-pé — du gr. *astrapés*, qui lance des éclairs). Entom. Sous-genre de coléoptères pentamères, appartenant au grand genre staphylin de Linné.

— Bot. Genre de plantes de la famille des malvacées, ayant pour type l'*astrapée* tendue d'offre, arborescente, originaire de Madagascar, que l'on cultive dans les serres comme plante d'ornement.

— Encycl. Les *astrapées* sont de petits insectes très-luisants qui vivent, en général, sous l'écorce des arbres, et que l'on reconnaît au gros article presque triangulaire de leurs palpes. L'espèce la plus commune est l'*astrapée de forme*, que l'on trouve sous les écorces d'ormes, en France et en Italie. Elle

a le corps noir, le corselet très-lisse, la base des antennes, la bouche, les étuis et l'avant-dernier segment de l'abdomen d'un fauve marron.

ASTRAPÉ s. f. (a-stra-pé — du gr. *astrapé*, éclair). Ornith. Genre d'oiseaux de l'ordre des passeriformes, ayant pour type l'*astrapée à gorge d'or* connue sous le nom de *pie de paradis*. C'est un oiseau magnifique, indigène de la Nouvelle-Guinée.

Astrate, tragédie de Quinault, représentée en 1663. La Harpe donne une analyse assez complète de cette pièce. « Elise, reine de Tyr, possède un trône que son père a usurpé sur le roi légitime. Elle a fait périr ce roi et deux de ses fils; un dernier s'est échappé, et un oracle la menace de la vengeance de ce jeune prince. Ce prince est Astrate, supposé fils de Sichéus, et qui, élevé sous ce nom, a rendu les plus grands services à l'Etat et à la reine. Elle l'aime et veut l'épouser: Astrate ne l'aime pas moins; il est prêt à recevoir sa main et sa couronne, lorsque Sichéus lui apprend qu'il est Sichéus, a formé une conspiration en faveur de l'héritier du trône, sans le faire connaître aux conjurés. Astrate, toujours occupé du salut de la reine, en a découvert les principaux complots, et veut en instruire Elise, quand Sichéus déclare le chef du complot, et ajoute qu'il ne l'a formé que pour les intérêts d'Astrate et la vengeance de sa famille. Tous ces ressorts paraissent trahiques, et pourtant les effets ne le sont pas. Cette Elise, qui n'est que le plus grand défaut, c'est que tout se passe en conversations élégantes, quand il est question de crimes et de vengeance. Les personnages se lamentent au lieu d'agir; ils sont plaintifs au lieu d'être passionnés, et l'inspiration de Sichéus étant découverte ne le met pas en danger un moment. Astrate y est encore moins, et la reine, qui s'empresse, n'a l'air de mourir uniquement pour être Astrate d'aujourd'hui.

Le *Journal des Savants* a fait un grand éloge de cet ouvrage; Boileau, au contraire, lui décocha ces vers ironiques de sa troisième satire :

Avez-vous vu l'Astrate?
C'est là ce qu'on appelle un ouvrage achevé:
Surtout l'honneur royal ne sentait rien troué;
Son sujet est conduit d'une belle manière;
Et chaque acte, en sa pièce, est une pièce entière.

Malgré Boileau, cette tragédie produisit un bel effet au théâtre. Il n'est pas vrai d'ailleurs que chaque acte soit une pièce entière dans *Astrate*. L'action y est une; elle est même assez rapide, et l'intérêt se soutient. Astrate aime la reine, qui l'a privé d'un père et du trône. On est surpris de voir ce prince la défendre, et on pourrait l'en croire plus de la voir puni. Une des règles de l'art dramatique est de ne jamais placer ses personnages dans des situations d'où ils ne puissent raisonnablement sortir. Dans cette tragédie, la mort volontaire de la reine tire d'embarras l'auteur et Astrate; mais cette reine est trop coupable pour que sa mort puisse intéresser. L'auteur royal, dont Boileau s'est moqué, ne produit qu'une surprise de court durée: on l'a justifié par l'exemple de l'épée de *Phédre*, ou plutôt on a tenté de le justifier; il pourrait l'être en effet si la tragédie de Quinault offrait des beautés aussi complètes que celle de Racine.

ASTRE s. m. (a-stra — lat. *astrum*; tiré du gr. *astron*, même sens). Astr. Corps céleste d'un volume considérable, fixe ou animé d'un mouvement de translation, et jouissant d'un éclat propre ou emprunté à un autre corps: *Étudier le cours, le mouvement des ASTRES*. On distingue aujourd'hui trois espèces d'ASTRES: les étoiles fixes, les planètes et les comètes. Le mouvement des ASTRES est réglé par des lois immuables. (Pén.) *De ce lieu, ils aperçoivent les ASTRES qui roulent sous leurs pieds*. (Pén.) *Où, Seigneur, nous avez établi les ASTRES sur nos têtes, comme des héros célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du roi immortel des siècles*. (Mass.) *Considérez les ASTRES, ces grands corps de lumière qui sont suspendus sur votre tête, et qui naissent, pour ainsi dire, dans ces espaces immenses*. (Mass.) *Les ASTRES qui président à la première nuit annoncent la sagesse de l'ouvrage souverain qui les a fait naître*. (Mass.) *Il y a des ASTRES fixes et des ASTRES errants, des ASTRES solitaires et d'autres accompagnés de satellites*. (Buff.) *L'aspect imposant de la voûte céleste et des ASTRES qui la sillonnent, de tout temps a frappé d'admiration tous les peuples*. (Bailly.) *Les ASTRES ne peuvent cacher à l'homme un seul de leurs pas dans la profondeur des espaces*. (Chateaub.) *Ces ASTRES lumineux, que notre œil aperçoit en foule répandus dans le ciel, sont autant de mondes enroulés au nôtre*. (A. Maury.) *Un ASTRE se révèle aux hommes en devenant visible, ou en produisant des effets saisissables*. (Arago.) *Si un ordre éternel gouverne les courbes des ASTRES, il doit se retrouver dans la succession des peuples, des États*. (E. Quinet.)

Ces astres l'un sur l'autre un jour s'écroutleront.
THOMAS.

De ces astres qui me couronnent,
La nature me fit le roi.
MALFILATRE.

ASTRE s. m. (a-stra — lat. *astrum*; tiré du gr. *astron*, même sens). Astr. Corps céleste d'un volume considérable, fixe ou animé d'un mouvement de translation, et jouissant d'un éclat propre ou emprunté à un autre corps: *Étudier le cours, le mouvement des ASTRES*. On distingue aujourd'hui trois espèces d'ASTRES: les étoiles fixes, les planètes et les comètes. Le mouvement des ASTRES est réglé par des lois immuables. (Pén.) *De ce lieu, ils aperçoivent les ASTRES qui roulent sous leurs pieds*. (Pén.) *Où, Seigneur, nous avez établi les ASTRES sur nos têtes, comme des héros célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du roi immortel des siècles*. (Mass.) *Considérez les ASTRES, ces grands corps de lumière qui sont suspendus sur votre tête, et qui naissent, pour ainsi dire, dans ces espaces immenses*. (Mass.) *Les ASTRES qui président à la première nuit annoncent la sagesse de l'ouvrage souverain qui les a fait naître*. (Mass.) *Il y a des ASTRES fixes et des ASTRES errants, des ASTRES solitaires et d'autres accompagnés de satellites*. (Buff.) *L'aspect imposant de la voûte céleste et des ASTRES qui la sillonnent, de tout temps a frappé d'admiration tous les peuples*. (Bailly.) *Les ASTRES ne peuvent cacher à l'homme un seul de leurs pas dans la profondeur des espaces*. (Chateaub.) *Ces ASTRES lumineux, que notre œil aperçoit en foule répandus dans le ciel, sont autant de mondes enroulés au nôtre*. (A. Maury.) *Un ASTRE se révèle aux hommes en devenant visible, ou en produisant des effets saisissables*. (Arago.) *Si un ordre éternel gouverne les courbes des ASTRES, il doit se retrouver dans la succession des peuples, des États*. (E. Quinet.)

ASTRE s. m. (a-stra — lat. *astrum*; tiré du gr. *astron*, même sens). Astr. Corps céleste d'un volume considérable, fixe ou animé d'un mouvement de translation, et jouissant d'un éclat propre ou emprunté à un autre corps: *Étudier le cours, le mouvement des ASTRES*. On distingue aujourd'hui trois espèces d'ASTRES: les étoiles fixes, les planètes et les comètes. Le mouvement des ASTRES est réglé par des lois immuables. (Pén.) *De ce lieu, ils aperçoivent les ASTRES qui roulent sous leurs pieds*. (Pén.) *Où, Seigneur, nous avez établi les ASTRES sur nos têtes, comme des héros célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du roi immortel des siècles*. (Mass.) *Considérez les ASTRES, ces grands corps de lumière qui sont suspendus sur votre tête, et qui naissent, pour ainsi dire, dans ces espaces immenses*. (Mass.) *Les ASTRES qui président à la première nuit annoncent la sagesse de l'ouvrage souverain qui les a fait naître*. (Mass.) *Il y a des ASTRES fixes et des ASTRES errants, des ASTRES solitaires et d'autres accompagnés de satellites*. (Buff.) *L'aspect imposant de la voûte céleste et des ASTRES qui la sillonnent, de tout temps a frappé d'admiration tous les peuples*. (Bailly.) *Les ASTRES ne peuvent cacher à l'homme un seul de leurs pas dans la profondeur des espaces*. (Chateaub.) *Ces ASTRES lumineux, que notre œil aperçoit en foule répandus dans le ciel, sont autant de mondes enroulés au nôtre*. (A. Maury.) *Un ASTRE se révèle aux hommes en devenant visible, ou en produisant des effets saisissables*. (Arago.) *Si un ordre éternel gouverne les courbes des ASTRES, il doit se retrouver dans la succession des peuples, des États*. (E. Quinet.)

ASTRE s. m. (a-stra — lat. *astrum*; tiré du gr. *astron*, même sens). Astr. Corps céleste d'un volume considérable, fixe ou animé d'un mouvement de translation, et jouissant d'un éclat propre ou emprunté à un autre corps: *Étudier le cours, le mouvement des ASTRES*. On distingue aujourd'hui trois espèces d'ASTRES: les étoiles fixes, les planètes et les comètes. Le mouvement des ASTRES est réglé par des lois immuables. (Pén.) *De ce lieu, ils aperçoivent les ASTRES qui roulent sous leurs pieds*. (Pén.) *Où, Seigneur, nous avez établi les ASTRES sur nos têtes, comme des héros célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du roi immortel des siècles*. (Mass.) *Considérez les ASTRES, ces grands corps de lumière qui sont suspendus sur votre tête, et qui naissent, pour ainsi dire, dans ces espaces immenses*. (Mass.) *Les ASTRES qui président à la première nuit annoncent la sagesse de l'ouvrage souverain qui les a fait naître*. (Mass.) *Il y a des ASTRES fixes et des ASTRES errants, des ASTRES solitaires et d'autres accompagnés de satellites*. (Buff.) *L'aspect imposant de la voûte céleste et des ASTRES qui la sillonnent, de tout temps a frappé d'admiration tous les peuples*. (Bailly.) *Les ASTRES ne peuvent cacher à l'homme un seul de leurs pas dans la profondeur des espaces*. (Chateaub.) *Ces ASTRES lumineux, que notre œil aperçoit en foule répandus dans le ciel, sont autant de mondes enroulés au nôtre*. (A. Maury.) *Un ASTRE se révèle aux hommes en devenant visible, ou en produisant des effets saisissables*. (Arago.) *Si un ordre éternel gouverne les courbes des ASTRES, il doit se retrouver dans la succession des peuples, des États*. (E. Quinet.)

ASTRE s. m. (a-stra — lat. *astrum*; tiré du gr. *astron*, même sens). Astr. Corps céleste d'un volume considérable, fixe ou animé d'un mouvement de translation, et jouissant d'un éclat propre ou emprunté à un autre corps: *Étudier le cours, le mouvement des ASTRES*. On distingue aujourd'hui trois espèces d'ASTRES: les étoiles fixes, les planètes et les comètes. Le mouvement des ASTRES est réglé par des lois immuables. (Pén.) *De ce lieu, ils aperçoivent les ASTRES qui roulent sous leurs pieds*. (Pén.) *Où, Seigneur, nous avez établi les ASTRES sur nos têtes, comme des héros célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du roi immortel des siècles*. (Mass.) *Considérez les ASTRES, ces grands corps de lumière qui sont suspendus sur votre tête, et qui naissent, pour ainsi dire, dans ces espaces immenses*. (Mass.) *Les ASTRES qui président à la première nuit annoncent la sagesse de l'ouvrage souverain qui les a fait naître*. (Mass.) *Il y a des ASTRES fixes et des ASTRES errants, des ASTRES solitaires et d'autres accompagnés de satellites*. (Buff.) *L'aspect imposant de la voûte céleste et des ASTRES qui la sillonnent, de tout temps a frappé d'admiration tous les peuples*. (Bailly.) *Les ASTRES ne peuvent cacher à l'homme un seul de leurs pas dans la profondeur des espaces*. (Chateaub.) *Ces ASTRES lumineux, que notre œil aperçoit en foule répandus dans le ciel, sont autant de mondes enroulés au nôtre*. (A. Maury.) *Un ASTRE se révèle aux hommes en devenant visible, ou en produisant des effets saisissables*. (Arago.) *Si un ordre éternel gouverne les courbes des ASTRES, il doit se retrouver dans la succession des peuples, des États*. (E. Quinet.)

ASTRE s. m. (a-stra — lat. *astrum*; tiré du gr. *astron*, même sens). Astr. Corps céleste d'un volume considérable, fixe ou animé d'un mouvement de translation, et jouissant d'un éclat propre ou emprunté à un autre corps: *Étudier le cours, le mouvement des ASTRES*. On distingue aujourd'hui trois espèces d'ASTRES: les étoiles fixes, les planètes et les comètes. Le mouvement des ASTRES est réglé par des lois immuables. (Pén.) *De ce lieu, ils aperçoivent les ASTRES qui roulent sous leurs pieds*. (Pén.) *Où, Seigneur, nous avez établi les ASTRES sur nos têtes, comme des héros célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du roi immortel des siècles*. (Mass.) *Considérez les ASTRES, ces grands corps de lumière qui sont suspendus sur votre tête, et qui naissent, pour ainsi dire, dans ces espaces immenses*. (Mass.) *Les ASTRES qui président à la première nuit annoncent la sagesse de l'ouvrage souverain qui les a fait naître*. (Mass.) *Il y a des ASTRES fixes et des ASTRES errants, des ASTRES solitaires et d'autres accompagnés de satellites*. (Buff.) *L'aspect imposant de la voûte céleste et des ASTRES qui la sillonnent, de tout temps a frappé d'admiration tous les peuples*. (Bailly.) *Les ASTRES ne peuvent cacher à l'homme un seul de leurs pas dans la profondeur des espaces*. (Chateaub.) *Ces ASTRES lumineux, que notre œil aperçoit en foule répandus dans le ciel, sont autant de mondes enroulés au nôtre*. (A. Maury.) *Un ASTRE se révèle aux hommes en devenant visible, ou en produisant des effets saisissables*. (Arago.) *Si un ordre éternel gouverne les courbes des ASTRES, il doit se retrouver dans la succession des peuples, des États*. (E. Quinet.)

ASTRE s. m. (a-stra — lat. *astrum*; tiré du gr. *astron*, même sens). Astr. Corps céleste d'un volume considérable, fixe ou animé d'un mouvement de translation, et jouissant d'un éclat propre ou emprunté à un autre corps: *Étudier le cours, le mouvement des ASTRES*. On distingue aujourd'hui trois espèces d'ASTRES: les étoiles fixes, les planètes et les comètes. Le mouvement des ASTRES est réglé par des lois immuables. (Pén.) *De ce lieu, ils aperçoivent les ASTRES qui roulent sous leurs pieds*. (Pén.) *Où, Seigneur, nous avez établi les ASTRES sur nos têtes, comme des héros célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du roi immortel des siècles*. (Mass.) *Considérez les ASTRES, ces grands corps de lumière qui sont suspendus sur votre tête, et qui naissent, pour ainsi dire, dans ces espaces immenses*. (Mass.) *Les ASTRES qui président à la première nuit annoncent la sagesse de l'ouvrage souverain qui les a fait naître*. (Mass.) *Il y a des ASTRES fixes et des ASTRES errants, des ASTRES solitaires et d'autres accompagnés de satellites*. (Buff.) *L'aspect imposant de la voûte céleste et des ASTRES qui la sillonnent, de tout temps a frappé d'admiration tous les peuples*. (Bailly.) *Les ASTRES ne peuvent cacher à l'homme un seul de leurs pas dans la profondeur des espaces*. (Chateaub.) *Ces ASTRES lumineux, que notre œil aperçoit en foule répandus dans le ciel, sont autant de mondes enroulés au nôtre*. (A. Maury.) *Un ASTRE se révèle aux hommes en devenant visible, ou en produisant des effets saisissables*. (Arago.) *Si un ordre éternel gouverne les courbes des ASTRES, il doit se retrouver dans la succession des peuples, des États*. (E. Quinet.)

ASTRE s. m. (a-stra — lat. *astrum*; tiré du gr. *astron*, même sens). Astr. Corps céleste d'un volume considérable, fixe ou animé d'un mouvement de translation, et jouissant d'un éclat propre ou emprunté à un autre corps: *Étudier le cours, le mouvement des ASTRES*. On distingue aujourd'hui trois espèces d'ASTRES: les étoiles fixes, les planètes et les comètes. Le mouvement des ASTRES est réglé par des lois immuables. (Pén.) *De ce lieu, ils aperçoivent les ASTRES qui roulent sous leurs pieds*. (Pén.) *Où, Seigneur, nous avez établi les ASTRES sur nos têtes, comme des héros célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du roi immortel des siècles*. (Mass.) *Considérez les ASTRES, ces grands corps de lumière qui sont suspendus sur votre tête, et qui naissent, pour ainsi dire, dans ces espaces immenses*. (Mass.) *Les ASTRES qui président à la première nuit annoncent la sagesse de l'ouvrage souverain qui les a fait naître*. (Mass.) *Il y a des ASTRES fixes et des ASTRES errants, des ASTRES solitaires et d'autres accompagnés de satellites*. (Buff.) *L'aspect imposant de la voûte céleste et des ASTRES qui la sillonnent, de tout temps a frappé d'admiration tous les peuples*. (Bailly.) *Les ASTRES ne peuvent cacher à l'homme un seul de leurs pas dans la profondeur des espaces*. (Chateaub.) *Ces ASTRES lumineux, que notre œil aperçoit en foule répandus dans le ciel, sont autant de mondes enroulés au nôtre*. (A. Maury.) *Un ASTRE se révèle aux hommes en devenant visible, ou en produisant des effets saisissables*. (Arago.) *Si un ordre éternel gouverne les courbes des ASTRES, il doit se retrouver dans la succession des peuples, des États*. (E. Quinet.)

ASTRE s. m. (a-stra — lat. *astrum*; tiré du gr. *astron*, même sens). Astr. Corps céleste d'un volume considérable, fixe ou animé d'un mouvement de translation, et jouissant d'un éclat propre ou emprunté à un autre corps: *Étudier le cours, le mouvement des ASTRES*. On distingue aujourd'hui trois espèces d'ASTRES: les étoiles fixes, les planètes et les comètes. Le mouvement des ASTRES est réglé par des lois immuables. (Pén.) *De ce lieu, ils aperçoivent les ASTRES qui roulent sous leurs pieds*. (Pén.) *Où, Seigneur, nous avez établi les ASTRES sur nos têtes, comme des héros célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du roi immortel des siècles*. (Mass.) *Considérez les ASTRES, ces grands corps de lumière qui sont suspendus sur votre tête, et qui naissent, pour ainsi dire, dans ces espaces immenses*. (Mass.) *Les ASTRES qui président à la première nuit annoncent la sagesse de l'ouvrage souverain qui les a fait naître*. (Mass.) *Il y a des ASTRES fixes et des ASTRES errants, des ASTRES solitaires et d'autres accompagnés de satellites*. (Buff.) *L'aspect imposant de la voûte céleste et des ASTRES qui la sillonnent, de tout temps a frappé d'admiration tous les peuples*. (Bailly.) *Les ASTRES ne peuvent cacher à l'homme un seul de leurs pas dans la profondeur des espaces*. (Chateaub.) *Ces ASTRES lumineux, que notre œil aperçoit en foule répandus dans le ciel, sont autant de mondes enroulés au nôtre*. (A. Maury.) *Un ASTRE se révèle aux hommes en devenant visible, ou en produisant des effets saisissables*. (Arago.) *Si un ordre éternel gouverne les courbes des ASTRES, il doit se retrouver dans la succession des peuples, des États*. (E. Quinet.)

ASTRE s. m. (a-stra — lat. *astrum*; tiré du gr. *astron*, même sens). Astr. Corps céleste d'un volume considérable, fixe ou animé d'un mouvement de translation, et jouissant d'un éclat propre ou emprunté à un autre corps: *Étudier le cours, le mouvement des ASTRES*. On distingue aujourd'hui trois espèces d'ASTRES: les étoiles fixes, les planètes et les comètes. Le mouvement des ASTRES est réglé par des lois immuables. (Pén.) *De ce lieu, ils aperçoivent les ASTRES qui roulent sous leurs pieds*. (Pén.) *Où, Seigneur, nous avez établi les ASTRES sur nos têtes, comme des héros célestes, qui ne cessent d'annoncer à tout l'univers la grandeur du roi immortel des siècles*. (Mass.) *Considérez les ASTRES, ces grands corps de lumière qui sont suspendus sur votre tête, et qui naissent, pour ainsi dire, dans ces espaces immenses*. (Mass.) *Les ASTRES qui président à la première nuit annoncent la sagesse de l'ouvrage souverain qui les a fait naître*. (Mass.) *Il y a des ASTRES fixes et des ASTRES errants, des ASTRES solitaires et d'autres accompagnés de satellites*. (Buff.) *L'aspect imposant de la voûte céleste et des ASTRES qui la sillonnent, de tout temps a frappé d'admiration tous les peuples*. (Bailly.) *Les ASTRES ne peuvent cacher à l'homme un seul de leurs pas dans la profondeur des espaces*. (Chateaub.) *Ces ASTRES lumineux, que notre œil aperçoit en foule répandus dans le ciel, sont autant de mondes enroulés au nôtre*. (A. Maury.) *Un ASTRE se révèle aux hommes en devenant visible, ou en produisant des effets saisissables*. (Arago.) *Si un ordre éternel gouverne les courbes des ASTRES, il doit se retrouver dans la succession des peuples, des États*. (E. Quinet.)

O grand astre! O soleil! ta loi toute-puissante Règle de l'univers la sphère obéissante.
De FONTAINES.

Les astres brillent en silence
Sans savoir la route des cieux.
LAMARTINE.

Roulez dans vos sentiers de flammes et de feu,
Astres, rons de l'immensité.
LAMARTINE.

Beaux astres, fleurs du ciel, dont le lustre jaloux,
J'ai murmuré tout bas: Que ne suis-je en de vous!
LAMARTINE.

Cependant vers l'éphémère on dit que des pasteurs,
Du grand art de Képler rustiques inventeurs,
Étudiaient les lois de ces astres paisibles,
Qui mesurent du temps les traces invisibles.
De FONTAINES.

— *Astr. Astr. Corps célestes considérés sous le rapport de l'influence qu'on les supposait exercer sur la destinée des hommes*. Se prend encore, dans le langage commun, et surtout en poésie, dans le sens de destinée: *Élire ne sous un ASTRE heureux; favorable; sous un ASTRE fatal, malheureux*. *Le dessus de mon humeur dépend fort du temps, de sorte que pour savoir comme je suis, vous n'avez qu'à consulter les ASTRES*. (Mme de Sév.)

Quel astre agit sur vous avec tant de rigueur?
COGNÉAC.

Mon astre me disait ce que j'avais à craindre.
MOLIÈRE.

Sous quel astre, bon Dieu! faut-il que je sois né,
Pour être de fâcheux toujours assassiné?
MOLIÈRE.

Sous quel astre cruel avez-vous mis au jour
L'objet infortuné d'un aussi tendre amour?
RACINE.

Ohé! est-il vrai qu'un astre tyrannique
Dans cette ville immense a pu le mettre au jour?
VOLTAIRE.

Mon père a-t-il formé tes ordres odieux
N. LEMERCIER.

Hein! n'admirez-vous pas le bonheur obtint
De ce damné Armand? Sous quel astre est-il né?
N. LEMERCIER.

— *Par est. Personne influente ou illustre: Combien d'esprits empoisonnés, si j'ose ainsi dire, par la connaissance de leur propre mérite! Combien d'ASTRES éclipsés par leurs propres lumières trop souvent réfléchies sur eux!* (Bourdail.) *Qu'est-ce qu'un souverain né avec une valeur bouillante? Un ASTRE nouveau et maléfaisant qui n'annonce que des calamités à la terre*. (Mass.) *Dans ces coteries, autour de l'ASTRE des camarades, gravitent une foule d'étoiles du second ordre qui s'éteignent devant le soleil à leur tour*. (Viennet.)

Il est l'astre naissant qu'adorent nos États.
CORNÉILLE.

Tant qu'il brille ici-bas, tout astre a son danger.
LAMARTINE.

Quel astre à nos yeux vient de luire?
Tournes bientôt tes yeux vers cet être divin.
VOLTAIRE.

On vit paraître Guise, et le peuple inconstant
Tournait bientôt ses yeux vers cet être divin.
VOLTAIRE.

Il Personne et surtout femme d'une grande beauté: *C'est un ASTRE de beauté. Elle est belle comme un ASTRE. Vous êtes un ASTRE, mais un ASTRE... le plus bel ASTRE qui soit dans le pays des ASTRES*. (Mol.)

Ses regards sont si vifs! son visage est si frais!
Quand cet astre à mes yeux lui dans la main,
Il rend mon front serain pour toute la journée.
M. DE LA VIGNIÈRE.

— *Fig. Ce qui éclaire ou sert de guide: La justice est l'ASTRE central qui gouverne les sociétés*. (Proudh.)

Sois l'astre de ma muse et préside à mes vers.
ROUCHER.

Pars du sein du Très-Haut, rayon consolateur;
Astré vivifiant, leve-toi dans mon cœur.
LAMARTINE.

Astré voilà face à face avec la vérité!
Cet astre universel, sans déclin, sans aurore,
C'est Dieu, c'est ce grand tout qui soi-même s'adore!
LAMARTINE.

— *Loc. poét. Jusqu'aux astres, En lui lieu ou à un degré très-élevé: Monter, s'élever jusqu'aux ASTRES. Ta gloire monte jusqu'aux ASTRES*. (Pén.) *Il l'astre du jour, l'astre qui nous éclaire, l'astre des saisons, ou simplement l'astre, Le soleil: Que deviendrait l'imprudent nauionier s'il se confiait aux flots sans avoir pour flamme et l'ASTRE DU JOUR et celui de la nuit?* (Bailly.)

Il voit l'astre qui nous éclaire.
RACINE.

L'astre brillant du jour à l'instant s'obscurit.
VOLTAIRE.

Prends garde que jamais l'astre qui nous éclaire
Ne te voie en ce lieu mettre un pied téméraire.
RACINE.

Déjà dans le sein d'Amphitrite
L'astre du jour se précipite.
LEBEUR.

Dites-moi quelle cause éclipsé dans leur cours
Le clair flambeau des nuits, l'astre pompeux des jours.
DELLIÈRE.

Vous avait pâli devant l'astre du jour,
Dont la terre en silence attendait le retour.
DARU.

Astre toujours le même, astre toujours nouveau,
Par quel ordre, ô soleil! viens-tu, du sein de l'onde,
Nous rendre les rayons de ta clarté féconde?
L. RACINE.

Le soir est près de l'aurore;
L'astre à peine vient d'éclorer
Qu'il va terminer son cours.
LAMARTINE.

l'ASTRE de la nuit, l'ASTRE des nuits, l'ASTRE nocturne, l'ASTRE au front d'argent, l'ASTRE des amants, La lune :

Il voit l'astre des nuits et le flambeau des jours.
VOLTAIRE.

Astre indigal des nuits, quelle douce clarté
S'échappe par les airs de ton disque ardent?
LEMERCIER.

L'astre incertain des nuits, se levant dans les cieux,
Entr'ouvre à l'orient son ail silencieux.
PARCY.

Le temps, qui toujours marche, avait pendant deux
Éclairé, selon l'ordinaire, (nuit)
De l'astre au front d'argent la face circulaire.
LA FONTAINE.

Tout à coup, détaché des cieux,
Un rayon de l'astre nocturne,
Glissait sur mon front factieux,
Vient mollement toucher mes yeux.
LAMARTINE.

— *Épithètes*. Lumineux, brillant, radieux, éclatant, flamboyant, éblouissant, étincelant, brillant, enflammé, dévorant, dur, pur, serin, calme, paisible, tranquille, silencieux, mélancolique, solitaire, mobile, errant, vagabond, roulant, ascendant, descendant, orageux, obscur, pâle, persécuteur, céleste, divin, consolateur, tardif, désire, prompt, maximal. — *Heureux*, fortuné, propice, aimable, favorable, élément, bienfaisant, officieux, puissant, invincible, contraire, jaloux, inclement, injurieux, amer, irrité, malheureux, infortuné, barbare, cruel, malin, ennemi, odieux, inflexible, impitoyable, détesté, maudit.

ASTRE ÉE adj. (a-stra — rad. *astre*). Éclairé par les astres, étoilé: *Nuit ASTRÉE*. Inus.

— *Astr. : Bien astré*. NE sous un astre heureux, et par ext. Heureux.

ASTRÉE s. f. (a-stra — rad. *astre*). Zool. Genre de polypes de la famille des astréides, ordre des madréporaires, classe des zoanthaires. Les animaux de ce genre présentent une organisation très-simple; ils sont courts, plus ou moins cylindriques, et pourvus à leur extrémité d'une bouche arrondie, entourée de tentacules. Ils sont contenus dans des loges peu profondes, disposées en étoiles, et constituant par leur réunion un polypier fixe, le plus souvent en forme de masse arrondie. On les rencontre en abondance dans les mers intertropicales. Une des plus belles espèces, l'*astrée annulaire* de Lamarck, se distingue par sa couleur d'un blanc jaunâtre et par ses étoiles cannelées en dehors.

— *Astr. Nom donné à une petite planète découverte le 8 décembre 1845 par M. Hencke, maître de poste à Driesen, petite ville du nord de la Prusse*. Les principaux éléments de cette planète sont : moyen mouvement diurne 857° 50; durée d'une révolution sidérale 1511 jours 37; distance moyenne au soleil (celle de la terre étant 1) 2,574; excentricité de l'orbite 0,19; longitude du périhélie 1350 42° 32'; inclination de l'orbite 50° 19' 23".

ASTRÉE, déesse de la Justice, habita la terre pendant l'âge d'or, que les poètes nomment *siècle d'Astrée*, et remonta dans l'Olympe quand le crime apparut parmi les hommes. Elle fut placée dans le zodiaque, où elle devint le signe de la Vierge. On la représente tenant une balance ou un rameau de palmier d'une main, et de l'autre des épis. Sous la plume des poètes, ces périphrases: *Le temps d'Astrée, siècle d'Astrée*, designent une époque de paix, de justice, de bonheur et d'innocence. Voltaire fait allusion à cet heureux temps dans les vers suivants adressés à une dame qui lui avait envoyé un rosier :

Vous embellissez la retraite
Où, loin des soins et de leur bruit,
Dans le sein d'une étude abstrait,
De la paix je goûte le fruit.
C'est par vous bienfaits qu'il m'arrive
Que le plus charmant art nouveau
Au verger que ma main cultive
Va prêter un éclat nouveau :
De ce don mon âme est touchée.
Ainsi, dans l'âge heureux d'Astrée,
La main brillante des talents,
En dépit des traits de l'envie,
Sur les épis de la vie
Sema les roses du printemps.
Regretterai qui veut le bon vieux temps.
Et l'âge d'or et le régime d'Astrée,
Et les beaux jours de Saturne et de Rhé,
Et le jardin de nos premiers parents.

Les temps prédits par la sibylle
À leur terme sont parvenus.
Nous touchons au règne tranquille
Du vieux Saturne et de Janus.
Voici la saison désirée,
Où Thémis et sa sœur Astrée,
Rétablisant leurs saints autels,
Vont ramener ces jours insignes.
Où nos vertus nous rendaient dignes
Du commerce des immortels.

J.-B. ROUSSEAU.

— *En me réfugié dans la carrière des emplois, j'avais cru, à défaut d'opulence, y trouver du moins cette paix du cœur et cette liberté*. (Mme de Sév.) *Un homme armé d'une baguette d'or, que celui-ci critiquait n'a de nos jours qu'un bras de fer, et la paix du cœur a quitté la terre en même temps que la déesse Astrée*. — *Louis REYBAUD*.

— *Étant l'industrie privée, maîtres et ouvriers, demanderait en masse à être incorporée dans les ateliers sociaux, et la concurrence de ces ateliers serait assez formidable pour que l'astre qui prendre des habits de druidesse,*